

PUDDING Théâtre

La compagnie

Le journal Officiel annonce la naissance du Pudding Théâtre le 13 juillet 1999.

La compagnie, à ses débuts, regroupe 5 membres issus pour moitié du théâtre de salle et moitié du spectacle de rue.

Dès le commencement, se dessine notre marque de fabrique : travailler avec les outils du théâtre au service de la rue, au plus près de l'urbain et au plus proche des publics.

Notre mode de fonctionnement même s'il s'est affiné au fil des ans a toujours été sous le format « création collective dirigée ». Les postes de mise en scène et écriture-dramaturgie sont des postes fixes qui se nourrissent de l'intelligence collective de l'équipe et vice-versa.

La technique a une place d'honneur, aussi bien dans l'univers sonore proposé que dans la scénographie. Notre travail épouse la ville, nos scènes s'écrivent au plus près de l'architecture urbaine et s'accaparent le décor de la ville dans lequel se glissent nos machineries. Des machineries le plus souvent évolutives au service de ce que nous appelons les bascules temporelles. Ces bascules sont très importantes dans notre travail et permettent à nos publics de passer alternativement du micro au macro, le tout en un temps très court. Être proche de l'intimité de nos personnages et l'instant d'après avoir une vision toute en recul qui englobe l'ensemble.

Ce regard dirigé du public constitue un axe de recherche qui nous tient énormément à cœur. Chez nous, le spectateur est rarement passif, il est impliqué dans les propositions ; il voit ce que nous voulons qu'il voit, dans l'axe que nous avons déterminé pour servir au mieux nos dramaturgies. Il est sollicité, géré, placé et crée sa propre dynamique qui se confond avec celle créée par le spectacle, qui la nourrit.

Nos histoires, scènes et personnages sont construits le plus finement possible. Si le travail de répétitions passe par l'improvisation, les représentations, elles, sont réglées au cordeau, leur structure s'adapte à la ville et aux jauges publiques, mais leur écriture générale et particulière ne change pas.

Nos sujets sont divers, de la parodie de jeu télévisé à nos débuts, en passant par la restitution de la mémoire de nos grands-parents, ou par le thème très simple de la rencontre...théâtralement nous ne sommes ni militants, ni engagés politiquement et nous nous plaisons à répéter ce que nos publics nous disent souvent ; nous faisons du théâtre à échelle humaine, du théâtre citoyen.

Nous avons joué avec nos 10 spectacles dans la plupart des festivals français, des plus conséquents comme Aurillac, aux plus petits comme Nans-sous-Saint-Anne (25). Nous créons en moyenne 2 événementiels par an, en écriture spécifique pour un sujet ciblé et un espace particulier. Et partageons régulièrement notre savoir ou en formation ou à la commande avec d'autres compagnies.

Au fil des ans, la patte de la compagnie est devenue marque de fabrique, et défend la volonté farouche de faire de la ville le théâtre de tous les possibles pour l'offrir à nos publics.

La compagnie est conventionnée depuis 2009 par le Conseil Régional de Franche-Comté.

La nouvelle création (sortie 2017) : Géopolis

Géopolis est en nocturne, un spectacle fixe pour spectateurs mouvants qui s'inscrit dans la ville, mais la réinvente.

Géopolis c'est l'histoire de 8 hommes et femmes chamboulés, heurtés, déplacés par la situation géopolitique de leur pays.

Pour s'affranchir du moralisme bien pensant, pour ne pas se poser en juge d'un problème universel à la fois contemporain et millénaire, nous avons choisi de sortir de la langue. Nos personnages ne parlent pas français, ni autre langue connue. Plus qu'inventer une langue type esperanto, nous nous sommes attachés à inventer un langage. Une manière de communiquer avec notre public, à base de grommelot, de mots sens dans la langue du spectateur, de vidéo, d'intentions... pour que la compréhension ne passe pas par l'intellect mais par le ressenti.

Géopolis, c'est une partition dramaturgique pour 8 comédien(ne)s et 5 technicien(ne)s.

Une place de ville. Déserte. Le public attend. Dans la nuit arrive un camion, surchargé, on entend les personnages parler mais on ne comprend pas ce qu'ils disent. Simplement qu'ils sont dans une situation délicate. On est sur une place de ville, mais ce qu'on voit sur le camion, les images projetées, nous évoque, la campagne, les chemins tortueux. Le camion tombe en panne. Une frontière se déploie. Le public repoussé à l'extérieur, voit à travers le voile de la frontière l'étrange ballet du camion déchargé, les lumières qui semblent courir, les personnages qui s'interpellent.

Puis, il est invité à entrer. L'heure et demie qui suit, le verra assister de plus en plus impliqué à la transformation d'un pays, à sa bascule, à ses populations déplacées. Il sera lui-même accueilli, bousculé, déplacé, pris à parti, associé au rire comme à la détresse.

Géopolis, est notre réponse, nous l'espérons, empathique, aux bouleversements du monde.